

5. Lettre à José Pivin [1973]-11-27

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 5. Lettre à José Pivin [1973]-11-27, [1973]-11-27.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 16/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2427>

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[\[1973\]-11-27](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

Kinshamba 27 Nov

Cela me fait tellement plaisir de commencer cette lettre que je n'ose pas la commencer. J'ai pensé que vous ne m'écriviez jamais et j'en souffrais horriblement. C'était trop vrai pour n'être qu'un rêve. Les chais les enfants vous deux, un tout à moi, délicieusement. Les embourbés. Vous comprenez? Les embourbés. Les uns embourbés des autres. Vous ne pourriez pas deviner à quel point on était ensemble. Mme Terril, Cendrar, Mr Terril, les plus maillois des Maillois Noirs. Hier seulement j'ai écrit à Françoise; je lui ai demandé de vous téléphoner, de vous embrasser, de vous serrer un peu. Tout cela parce que j'attendais.

Les confitures? C'était peut-être une autre langue. Un autre carrefour. Sincèrement, j'ai eu envie, souvent, d'être un pot de confiture, qu'on me broute, qu'on s'en salisse un peu les mains. Personne ne peut savoir. Des gens qui débordent, qui se mettent les uns dans les autres. J'ai eu besoin d'éternité. Clotilde et Dago. Le riz Sony. Mais surtout... Le soir. Tous. Le matin. Encore tous. Comme on était merveilleux, autour des Maillois Noirs. On écrivait une vie. Si Dieu pouvait lire. Pour finir appelez cela St-leu? Seulement? On a rombi plus fort que des morceaux de viande. Vous n'avez pas senti? A moi, St-leu, ça me donne cent fois une taïle. Ça me fait croire que je suis un homme et demi.

Mes amis, je leur parle des Pivins, un peu comme
l'émine parlait de ~~la~~ lui. Le Pivinisme, c'est peut-
être la religion de demain, quand il n'y aura
plus oxygène en Europe, quand et on pourrait
faire pousser des morceaux de France derrière ma
casse. Vous savez ? quand un africain revient de
France, facilement, disons ~~be~~ convenement, on le
nomme "l'homme de la - haut", on envie la
France, parce que d'ici, on ne sait pas à quel
point c'est pourri. Mais moi, je n'en profite pas.
C'est facile d'être africain vous comprenez.
Trop facile. Bien sûr, on a un truc qui fait
réfléchir : c'est l'Afrique du Sud. Il suffira d'un
demi Hitler à la tête de ce pays pour que nous
on devienne des juifs. Et quels juifs. La chose pour-
rait arriver à un moment où le monde sera
si plein d'irresponsabilité ~~que~~ qu'il suffira
peut-être d'un peu de publicité pour que les gens
s'amuse à chasser du 46 en cuir de Nègre.
Ceci mis à part, il est facile d'être africain.
Mes amis m'ont apporté des moutons et du vin de
palme ce dernier temps. Six moutons vous comprenez.
Et les poulets, c'est beaucoup. L'Afrique c'est au fond
un peu comme la France, tout commence par la gueule.
La seule différence, c'est qu'en se promenant dans
la savane, de temps à autre, on fait s'envoler
des bandes d'oiseaux. Ça donne envie de s'envoler
soi-même, vous comprenez ? Il pleut tous les jours
ce dernier temps et les quartiers de la plaine ont

été inondés. On a dû creuser des rigoles partout. Et la nuit, si cette heure, c'est bourré de flûtes de grenouilles. La ville commune aux grenouilles et aux hommes. Et le boulot. J'ai été chargé de monter une troupe théâtrale: "Les Étonnants Bleus". On ne viendra jamais se produire si il le. J'anime également le journal de la place: "Le Petit Silence". Et puis, j'écris. Le Barobab, The System, et "Le Cochon de son Excellence", une histoire que je compte bêtement débiter "A toutes les Confitures de Suzanne Rivin" Encore! Manque d'imagination sans doute.

Je suis très touché d'apprendre que José ne se porte pas bien et lui souhaite prompt guérison.

Encore heureux de savoir que le Rivinisme n'était pas une simple séduction.

Toujours sous votre charme,

Très, très amicalement,

Sony Lab'or. Tensi



